

THEATRE
SORANO

DOSSIER DE
PRESSE

Des
hommes
en
devenir

ALLEES
JULES
35 GUESDE

31000
TOULOUSE

05/32/09/32/35

www.theatre-sorano.fr

Des hommes en devenir

Bruce Machart / Emmanuel Meirieu

Bloc opératoire

THÉÂTRE
SORANO

mardi 5,
mercredi 6 février
20h

DISTRIBUTION

D'après le roman de
Bruce Machart

Mise en scène, adaptation
Emmanuel Meirieu

Avec
**Stéphane Balmino, Jérôme Derre, Xavier Gal-
lais, Jérôme Kircher, Loïc Varraut**

Collaboration artistique, co-adaptation
Loïc Varraut

Costumes, création visuelle des personnages
Moïra Douguet

Musique originale
Raphaël Chambouvet

Son
Raphaël Guénot

Lumière, décor et vidéo
Seymour Laval, Emmanuel Meirieu

Maquillage
Estelle Tolstoukine, Laetitia Rodriguez

Traduction
François Happe/Editions Gallmeister

Tarifs de 11 à 22€
[théâtre]

Production : Bloc Opératoire. Coproduction : Comédie De l'Est – Centre dramatique national, Comédie Poi-tou-Charentes Centre Dramatique National, Scène Nationale de Châteauvallon, Centre de Production des Paroles Contemporaines Aire Libre. Avec le soutien de Région Rhône-Alpes et de la Ville de Lyon. La compagnie Bloc Opératoire est conventionnée par le Ministère de la Culture D.R.A.C. Rhône Alpes et artiste associé à La Comédie de l'Est, Centre Dramatique National.

Autour du spectacle

Le travail d'Emmanuel Meirieu rappelle « The Moth », l'expérience unique commencée en 1997 à New York et devenue depuis un véritable phénomène de société.

Chaque soir, partout aux Etats-Unis, des centaines d'hommes et de femmes se réunissent pour écouter l'un d'entre eux leur raconter sa vie.

Ce sont des témoignages, des confessions, à mi-chemin entre le documentaire et le théâtre. Ces réunions attirent de nombreux fidèles. On vient pour écouter des morceaux de vies : des histoires vraies, bouleversantes, sincères, magnifiquement racontées.

Dans le public, des centaines de personnes de tous âges, assises sur des chaises pliantes ou en tailleur par terre, rient ou pleurent.



Ils vivent parmi vous. Sans le savoir, vous les avez peut-être déjà croisés. Sur une aire d'autoroute, un parking de motel, au volant sur un périphérique la nuit. L'espace d'un instant, vos regards et vos vies se sont croisés. Vous ne vous rappelez ni de leurs voix, ni de leurs visages, mais vous les avez déjà rencontrés. Ils vivent au milieu de nous. Ils s'appellent Tom, Dean, Ray, Sean, Vincent... Ils sont aide soignant, vendeur démarcheur, coursier... Ils partagent la même douleur : être hanté par un enfant, un ami, un amour disparu.

Tous ont éprouvé la perte irrémédiable. Tous ressentent le manque comme une famine. Aujourd'hui, ils vont interrompre le mouvement continu pour regarder leur vie en face. Aujourd'hui, leurs destinées vont se croiser et leurs vies changer à jamais. Le metteur en scène Emmanuel Meirieu aborde le théâtre en créateur d'émotions fortes. Qu'il adapte Sorj Chalandon («*Mon traître*»), Russell Banks («*De beaux lendemains*»), c'est toujours avec l'envie de nous faire entendre de la manière la plus simple la puissance des histoires, tout en créant des archétypes de théâtre inoubliables : des êtres brisés et viscéralement humains, des héros tragiques contemporains.

A chaque fois, des êtres viennent se raconter, comme seuls en scène, et à tout jamais, dans une mise en scène transparente. Un théâtre centré sur l'acteur et le récit, un théâtre qui croit d'abord aux mots pour dire ce que nous sommes.

Pour ce nouveau spectacle, il porte à la scène le roman d'un jeune maître de la littérature américaine, digne descendant de Faulkner, Bruce Machart. Il nous invite à rencontrer six destins frappés par le deuil, la rupture, l'abandon.

Six personnages de roman devenu cinq acteurs de chair et d'os. Six hommes sur un fil qui sortiront du silence pour venir se raconter à nous, et, par une chanson, par un geste, une prière ou une parole, commencer à se guérir du manque.

Six témoignages qui ont la dimension de leur colère, de leur douleur et de leur courage, pour nous aider à vivre avec nos morts, nos absents, nos disparus.

Six hommes qui n'ont pas peur de garder un peu de tendresse au fond de leurs poitrines pour venir l'exposer au grand jour.

Un spectacle comme une vague de chaleur et d'humanité.

RAY. —« Là dehors, l'homme s'était arrêté, il était là, à genoux sur l'asphalte, effondré au bord de l'autoroute, en train de pleurer sur un chien qu'il aimait, plus que tout, si vous êtes comme moi j'étais avant, je sais que vous pouvez pas ressentir ce qu'il ressent. Ça a créé quelque chose de bizarre en moi, comme si on m'avait ouvert la poitrine, que ma poitrine était exposée à l'air libre, et il y avait toutes ces voitures qui passaient à toute vitesse et il y avait leur souffle qui frappait la vitre de la bagnole, et le bruit de tout ça se mélangeait dans ma tête, confus, disloqué, dément, se mélangeait avec la prière que j'étais en train de formuler, c'était hier soir et cette prière je l'entends encore sans arrêt dans ma tête, cette prière qui dit : MON DIEU, MON DIEU JE VOUS EN PRIE, FAITES QU'UN JOUR MOI AUSSI J'AI AUTANT A PERDRE. »

TOM. —« Quand je sors de ma scierie le soir, je passe devant le chantier avec tous les troncs, je descends toutes les vitres de la voiture et je respire à fond par le nez. J'en emporte un peu chez moi, en moi, un peu de cette odeur de sève. Cette odeur pour moi c'est la vie que les arbres morts gardent achée à l'intérieur des troncs. Quand une chose meurt, même un arbre, elle veut que vous sentiez ce qu'elle était, vivante, elle veut que vous vous souveniez. »

DEAN. —« Si on vous a enlevé un ovaire, un sein, ou les deux, si vous avez subi une hystérectomie, l'ablation d'une tumeur, d'un grain de beauté, enflé, violacé, alors quelque que soit ce morceau de vous qui a vous été retiré, il a peut-être passé un moment, avec moi, dans ma voiture.

Je m'appelle Dean, je collecte et je livre des spécimens biologiques aux laboratoires d'analyses. Les jours de grande activité comme aujourd'hui, je transporte les morceaux d'une quarantaine de personnes. Ça fait deux grands sacs isothermes sur le siège arrière de ma voiture. La plupart proviennent de femmes, comme si leurs corps les trahissait plus souvent, ou comme si il était est plus généreux. Pendant mes tournées, dans la voiture, je vérifie les registres des prélèvements : Leslie June DeMarco, Jennifer Blue Jonhston, Camilla Rosemarie Stup, Bethany Evelyn Green. Du bout des doigts de ma main valide, je caresse la liste de noms. Ca fait douze ans que j'ai pas pu touché une femme, une vraie femme, une femme entière, avec ses mains, avec sa bouche. Depuis mon accident. »

La presse en parle

« L'émotion ne connaît pas le degré zéro ou alors elle est mensongère. Emmanuel Meirieu la porte à son point culminant. »

Joëlle Gayot, France Culture

« Emmanuel Meirieu est de retour et a son meilleur (...) Remarquable plongée dans l'Amérique de la douleur. Xavier Gallais, Kircher, Derre sublimes. Qui mieux que le théâtre, à ce point de vérité et de fièvre poétique, dit notre famine d'amour, de compassion et de fraternité (...) Une pure merveille. »

Philippe Chevilly, Les Echos

« Une tenue, une tension, une rigueur qui font que l'on est comme devant une tragédie grecque ou une pièce terrible de Shakespeare (...) Un travail très puissant, audacieux (...) Un spectacle servi par cinq interprètes magistraux. Un moment d'une grande intensité émotionnelle. »

Armelle Heliot, Le Figaro

« Le théâtre se fait le lieu d'une parole incandescente, éblouissante d'authenticité, jamais obscène, jamais pompeuse, évitant avec un talent sidérant la prise d'otage de la sensiblerie. »

Catherine Robert, La Terrasse

« Un uppercut théâtral dans tous les sens du terme qui dépasse tous les codes de la mise en scène, du témoignage et du jeu. Absolument indispensable. »

Vanity Fair

« On en sort lessivé. Les yeux brillants. L'angoisse au ventre. Le plexus en aiguille. C'est glaçant mais brillant. »

Gérald Rossi, L'Humanité

À VENIR

2 ou 3 choses que je sais de vous

Marion Siéfert

12 ->13 février

Le grand sommeil

Marion Siéfert

14 ->15 février

Les Bacchantes

Euripide / Sara Llorca

19 ->20 février

A vie

Klaus Antes et Christiane Erhardt /

Sébastien Bournac

20 ->23 février

Retour à Reims

Didier Eribon / Thomas Ostermeier

21 février



SORANO

Théâtre Sorano

35 allées Jules Guesde

31000 Toulouse

M° Carmes ou Palais de Justice

Relations presse

Karine Chapert

05 32 09 32 34

karine.chapert@theatre-sorano.fr

+ d'infos/ réservations

05 32 09 32 35

(du mardi au vendredi de 13h30 à 18h30)

ou www.theatre-sorano.fr